

# **Bretzel**

A tout ceux qui m'ont un jour chiez dans les bottes,  
Sans jamais m'demander si j'étais bien dedans...  
Ceci n'a rien de personnel, n'en prenez pas bonne note...  
Où plutôt si car enfin j'assume mes haines d'enfant !

Si au début d'une vie ça fait d'la shoe's moumoute,  
C'est pas à pas qu'ça peu lasser ça la chose est sûre...  
Ceci n'a rien de personnel, faudrait pas qu'ça vous dégoûte...  
Où plutôt si car maintenant j' marche sans cette putain d'odeur !

**Loup y est tu, loup y est tu, loup y est tu ? (Bis)**  
**J'y vois plus... ..**

Et sur vos marches où crèvent tout mes poteaux de cœur,  
Qui de pompes lourdes n'ont puent semer tout ses souv'nirs de mômes...  
Ceci n'à rien de personnel, n'y voyer rien d'inquisiteur...  
Où plutôt si car serein, je peux vous réciter des psaumes !

Pour tout ces coups d'pieds au culs qui se sont perdus,  
Que leurs propriétaires s'apaisent, ils sont entres mes chaises...  
Ceci n'à rien de personnel, n'y penser déjà plus...  
Où plutôt si car assis, vos ch'villes guettent vos fesses !

**Loup y est tu, loup y est tu, loup y est tu ? (Bis)**  
**J'y vois plus... ..**

Et sans nos lupanars...hé...A qui la faute ?  
Si tout c'bordel est la, à cause d'une paire de couilles...  
Ceci n'à rien de personnel, n'aillait pas honte de la sorte...  
Où plutôt si car chacun doit bien s'frotter la nouille !

Sans oublier mes actes, envers mes semblables.  
Plus d' coup d' pompe à cirer moi j' prends plus d' patins...  
Ceci n'à rien de personnel, ne crié pas aux sandales...Ah Ah...  
Où plutôt si car d' pieds fermes moi j'ais pris l' bon train ! (Ter)

Quand j'y vois rouge, j' me fous du loup...  
Pas d' pot Grand-mère, mais j' m'échappes rond...  
Rien d' personnel, j'ai le mal tabou...  
De ceux qui saignent sans cesse du « Faut qu' j' sois bon... » (Bis)